Le Betteravier

ORGANE MENSUEL DE LA CONFÉDÉRATION DES BETTERAVIERS BELGES • 55IEME ANNEE N° 578 • DÉCEMBRE 2021 • P 806265

Les prix de vente du sucre sur le marché européen sont en hausse.

En bref

UE: les surfaces de betteraves bio augmentent: 14.000 hectares en 2020/21 selon l'ARTB. L'Allemagne, l'Italie et l'Autriche représentent à elles seules près de 70% des surfaces plantées en betteraves bio. La France arrive en cinquième position avec 1.500 ha. Les prix varient entre 80 et 95 €/tonne de betteraves et le rendement moyen entre 40 et 60 t/ha à 16°. L'UE a importé 190.000 tonnes de sucre bio en 2020.

British Sugar a lancé un programme de formation pour chauffeurs de poids lourds afin d'augmenter le nombre de ses propres chauffeurs et parvenir à assurer le transport continu de sucre en vrac, vu la pénurie de chauffeurs de poids lourds au Royaume-Uni.

Aide du gouvernement de 25 M€ aux betteraviers italiens pour 2021. Suite à la crise du Covid, la consommation a reculé de 9% en 2020 par rapport à 2019, mettant en difficulté la CoProB, unique fabricant du pays, et risquant de conduire à l'abandon de la betterave en Italie. La région Emilie-Romagne a également approuvé pour 2021 une aide de 1,5 M€, soit un maximum de 150 €/hectare, pour les betteraviers de cette région.

France: le ministère de l'agriculture estime la récolte de betteraves à 34 millions de tonnes. Cela représenterait une augmentation de 29,6 % par rapport à la mauvaise récolte de l'année dernière, mais resterait inférieur de 8,3 % à la moyenne sur cinq ans.

Moldavie : pénurie de gaz à la sucrerie de Drochia suite à une réduction des approvisionnements par le producteur russe Gazprom, selon BBC News. Suite à l'expiration du contrat de la Moldavie avec Gazprom, Gazprom a augmenté les prix et engagé un bras de fer avec la Moldavie. De nombreuses entreprises sont touchées.

Portugal: augmentation des importations clandestines de boissons gazeuses en provenance d'Espagne pour éviter la taxe sur le sucre en vigueur au Portugal, selon Deutsche Welle. Des opérations de recherche simultanées à toutes les frontières nationales sont organisées pour mettre fin au trafic.

Italie: instauration d'une taxe sucre reportée jusqu'en 2023. Le Premier ministre Mario Draghi a déclaré qu'il ne voulait pas augmenter les taxes qui pourraient compromettre la reprise économique, après la crise du coronavirus.

Pays-Bas: après deux semaines de campagne, Cosun a revu les plannings d'arrachage vu les faibles rendements dans certaines régions, aussi bien dans la province de Groningen que dans le Brabant. Malgré une récolte de début de campagne inférieure aux estimations, Cosun maintient ses prévisions de rendement moyen en sucre à 13,6 tonnes par hectare.

Organe mensuel de la Confédération des Betteraviers Belges asbl CBB •
Boulevard Anspach 111 / 10 • 1000 Bruxelles
T. 02 513 68 98 • F. 02 512 19 88 • www.cbb.be •
lebetteravier@cbb.be • Twitter: @cbb_fr

COLOPHON

Editeur responsable Jef Cleiren, Président de la CBB
Directeur de la publication Peter Haegeman
Edition et publicité Bernadette Bické - Martine Moyart
Responsable de la technique betteravière IRBAB Tienen
Imprimerie Antilope De Bie
Abonnement annuel Belgique € 12,00 **UE** € 22,00 **Hors UE** € 27,00
IBAN BE 70 1031 0384 3925 • **TVA** BE 0445.069.157

2 De la ferme à la table… qui finit dans l'assiette de l'agriculteur

Un premier bilan de campagne mitigé

3 - 4

De la ferme à la table ... qui finit dans l'assiette de l'agriculteur

Au moment d'écrire ces lignes, la conférence de l'ONU sur le changement climatique (la fameuse «COP26») bat son plein à Glasgow.

De nombreux gouvernements ont dévoilé leurs plans de lutte contre le changement climatique. Ambitieux ou moins radicaux, bien pensés ou naïfs, il y a beaucoup à dire sur ces plans chiffrés ou le plus souvent, sur ces déclarations d'intentions.

La Commission européenne, le «gouvernement» de l'Union européenne, fait preuve d'un zèle particulier lorsqu'il s'agit de rédiger des textes politiques pour progresser vers une Europe climatiquement neutre d'ici à 2050. Son Green Deal est l'un des fleurons en la matière.

L'une des pierres angulaires du Green Deal est la stratégie «de la ferme à la table». Dans l'optique d'une agriculture durable, la Commission européenne souhaite réduire de moitié l'utilisation des produits phytopharmaceutiques, diminuer d'au moins 20 % l'utilisation des engrais et consacrer 25 % des terres agricoles à l'agriculture biologique d'ici 2030. Cette stratégie a été adoptée par le Parlement européen à la mi-octobre à une large majorité.

Malgré des critiques non négligeables, la Commission a à peine répondu aux objections formulées pourtant à juste titre. Je voudrais vous en commenter quelques-unes car elles concernent particulièrement la culture de la betterave. Ces objections ne sont pas nouvelles. Mais vu l'impact de cette stratégie, elles méritent d'être répétées.

Avant de mettre en pratique de grands projets politiques, il est indispensable de réaliser des études d'impact. Concernant le Green Deal, les études réalisées les plus marquantes sont celles du département américain de l'agriculture, de l'université de Kiel (Allemagne) et du Centre commun de recherche, c'est-à-dire le service de recherche interne de la Commission. Le moins que l'on puisse dire est que ces études sont très critiques à l'égard des conséquences du Green Deal. Les effets positifs sur le climat sont faibles et incertains tandis que l'impact économique négatif est difficile à nier, y compris l'impact dramatique sur les revenus des agriculteurs. Pour les planteurs de betteraves, il viendrait s'ajouter à la baisse du prix des betteraves depuis que la suppression des quotas et du prix minimum. Sans compter l'augmentation des coûts de production et la baisse des rendements due à l'interdiction de produits phytosanitaires essentiels.

"Les meilleures intentions peuvent conduire aux pires catastrophes. Ici, surtout en agriculture."

En matière de produits phytosanitaires, il s'agit souvent de choix de principe, voire dogmatiques, sans se soucier de l'absence d'alternatives. Or, ces produits ne sont pas utilisés à la légère. Ils sont coûteux et souvent assez complexes pour être utilisés avec la plus grande parcimonie. Leur interdiction et l'absence de solutions de remplacement augmentent le risque de récoltes fortement réduites voire d'échec. Le cas des néonicotinoïdes et de la jaunisse en est le parfait exemple.

La situation devient encore plus dramatique si, comme l'envisagent les études d'impact, l'on en viendrait à devoir importer en dehors de l'Union européenne pour compenser les pénuries. Ou comment l'imposition d'objectifs irréalisables et inabordables peut conduire à importer des produits issus d'une agriculture dont l'Europe ne veut pas. Les conditions de concurrence équitables que l'agriculture européenne est en droit d'attendre sont donc complètement reléguées au second plan. Ici, nous devons respecter des règles strictes, alors que nous importons des matières premières et des produits auxquels pratiquement aucune règle ne s'applique. Comme quoi, les meilleures intentions peuvent conduire aux pires catastrophes. Surtout en agriculture.

Dans les mois à venir, les différentes composantes du Green Deal et donc de la stratégie de la ferme à la table seront élaborées. Là aussi, nous devrons rester vigilants pour préserver, voire augmenter, les revenus des agriculteurs, éviter de les mettre dans des situations intenables et maintenir la compétitivité de notre agriculture européenne. Il faut espérer que les incitations seront suffisantes pour que l'agriculture s'engage pleinement sur la voie de la neutralité climatique. N'oublions pas que cette voie offre également des opportunités que les agriculteurs, et les betteraviers en particulier, peuvent saisir.

Peter Haegeman,
secrétaire général de la CBB

La ministre Hilde Crevits lance la construction de la tour de diffusion à Tirlemont

La ministre flamande de l'agriculture, Hilde Crevits, avait deux raisons de visiter la Raffinerie Tirlemontoise le 22 octobre dernier: le 185e anniversaire de la RT et surtout le lancement de la construction d'une nouvelle tour de diffusion.

A Tirlemont, les installations de diffusion actuelles qui extraient le sucre par lessivage des cossettes de betteraves sont en fin de vie. Elles seront remplacées par une nouvelle tour de diffusion capable de traiter 14.500 tonnes de betteraves par jour.

Réduire la consommation d'énergie et d'eau

La nouvelle diffusion sera plus efficace et plus économe en énergie. Sa conception permettra une surface de contact plus grande et une plus grande capacité ce qui se traduira par des économies d'énergie et une meilleure extraction du sucre. Par rapport à l'ancienne diffusion, la nouvelle installation permettra de réduire de 25% la consommation d'énergie en moins et de près 5.700 tonnes par an les émissions de CO_2. Elle nécessitera également moins d'énergie et de vapeur pour la purification et l'évaporation du jus sucré. Le jus sera également réutilisé dans le processus de diffusion afin de maximiser la récupération et réduire encore la consommation d'eau. Une réduction de la consommation interne d'eau estimée à 150.000 m^3.

Lancement de la construction de la nouvelle diffusion.

25 millions d'euros

L'investissement de 25 millions dans la tour de diffusion fait partie de stratégie globale de la RT en matière d'environnement et de consommation d'énergie durable. Il revêt une importance stratégique pour l'entreprise, les centaines d'emplois à la RT et permet des perspectives de coopération à long terme et un ancrage régional pour les partenaires et fournisseurs agricoles.

Pour soutenir l'investissement, la ministre flamande de l'économie et de l'innovation, Hilde Crevits, a alloué un million d'euros dans le cadre du soutien stratégique à l'écologie (STRES). Dans ce cadre, le gouvernement flamand offre des incitations supplémentaires aux entreprises qui investissent dans des technologies écologiques nouvelles et non standardisées qui ne sont pas encore rentables en raison de leur coût supplémentaire et de leur prix de revient.

L'agriculture n'est pas oubliée

La ministre Hilde Crevits s'est réjouie du projet: "Tirlemont est le sucre et le sucre est Tirlemont. La nouvelle tour de diffusion est un parfait exemple d'innovation. La digitalisation, l'innovation et la durabilité sont les fers de lance du plan de relance que le gouvernement flamand déploie dans tous les secteurs et plus particulièrement dans le secteur alimentaire, qui est très important pour nous. C'est pourquoi nous soutenons la construction de cette tour de diffusion à hauteur d'un million d'euros. Il devrait contribuer à assurer l'avenir de l'usine de Tirlemont et garantir l'emploi dans la région."

La ministre a également mentionné que la recherche betteravière n'était pas oubliée. L'IRBAB peut compter sur le soutien de la Flandre en tant que centre de pratique et, depuis cette année, sur des ressources supplémentaires pour prévenir plus rapidement les maladies et les ravageurs. "Avec 19.000 ha de betteraves chaque année, la culture de la betterave reste importante pour le secteur des grandes cultures en Flandre", a-t-elle déclaré pour justifier ce choix politique. "Je suis donc heureuse de constater que le secteur, à savoir Subel, CBB, l'IRBAB, la KULeuven et ILVO, est également en train de préparer un dossier de recherche VLAIO dans le cadre de l'appel de relance des projets agricoles VLAIO. Et enfin, nous soutenons également les planteurs de betteraves

Jef Cleiren et Jean-Paul Vanelderen ont fait part à la ministre de la situation extrêmement difficile des planteurs depuis la suppression des quotas.

grâce aux fonds de relance. Nous investissons 34 millions d'euros dans le secteur agricole: investissements dans les exploitations, subsides aux mesures agro-environnementales et projets de coopération visant une utilisation durable de l'eau et à la digitalisation."

Hilde Crevits a ajouté que ces efforts visent à renforcer tous les maillons de la chaîne du sucre : la recherche, les agriculteurs et l'industrie sucrière. "Depuis l'abolition des quotas sucre, le secteur a connu des moments difficiles, mais je suis convaincue que cette culture a un avenir ici en Flandre. L'appel que je vous lance à tous aujourd'hui est donc le suivant: ne vous laissez pas aller, respectez vous les uns les autres, renforcez vous les uns les autres et avancez dans la même direction, vers un avenir durable."

Les représentants de la CBB et de la Fédé-RT ont ensuite eu l'occasion de s'entretenir personnellement avec la ministre. Les présidents, Jef Cleiren et Jean-Paul Vanelderen, lui ont fait part de la situation extrêmement difficile dans laquelle se trouvent les producteurs de betteraves depuis la suppression des quotas. A la chute des prix de la betterave et aux pertes de revenus depuis 2017, s'ajoute l'augmentation des coûts de production: augmentations des prix de l'énergie, des engrais et des prix d'autres intrants, poussés à la hausse par les mesures concernant les produits phytosanitaires et la durabilité. Ils ont convenu d'approfondir ces problèmes ensemble dans un avenir proche et d'examiner les solutions possibles.

La campagne à ISCAL

Cette année ne sera pas une bonne année pour les rendements betteraviers. La richesse a peiné à monter et nous sommes déjà début novembre ! Concernant le prix, Iscal annonce de meilleures perspectives mais cela sera tout juste pour arriver à couvrir les coûts de production qui augmentent chaque année. Il est temps de démarrer les prochaines discussions pour l'accord interprofessionnel 2022 !

Résultats

Concernant la campagne en cours, l'usine tourne toujours autour de 10.000 tonnes par jour et les avaleuses ont un peu d'avance. Sur base des livraisons écoulées depuis 1,5 mois, Iscal estime un rendement de 75 t/ha à 17,10°Z. Le tableau ci-dessous reprend les résultats selon les régions du Hainaut depuis le début de la campagne.

Du 14/09 au 31/10	Richesse	Tare terre	Tare collet /net
Région des collines	17,07	4,31	7,62
France	17,29	4,81	8,14
Limon	17,13	4,72	8,29
Quévy	17,31	4,36	7,67
Sable Péruwelz	17,11	4,28	8,44
Total ISCAL (livraison Fontenoy)	17,30	4,03	8,25

Réception

Au niveau de la réception des betteraves, les nouvelles parmentières ont été installées et nous causent actuellement pas mal de tracas : les pertes restent élevées et elles abîment fortement les betteraves. Un comité se réunit le 5 novembre et nous évaluerons comment compenser justement la perte liée à ces dégâts.

Pour le reste, nos contrôleurs continuent de faire leurs vérifications et constatent ça et là quelques pannes et problèmes. Certains sont constatés directement et donnent lieu à une action immédiate, comme par exemple des mélanges d'échantillons dans une parmentière où la moyenne est donnée pour les deux échantillons. Et d'autres sont plutôt des irrégularités récurrentes (arrondis incorrects, problèmes informatiques, …) qui, accumulées, font que la tare ne fonctionne pas correctement et qui, à terme, peuvent influencer vos résultats et empêchent simplement le calme de régner. Iscal fait son possible pour éviter cela mais force est de constater que, comme nous le répétons depuis quelques années, malgré un personnel motivé, le manque d'investissement et d'entretien dans le matériel a des conséquences sur le fonctionnement général !

Semis 2022

Vous avez reçu il y a peu l'intention d'emblavement d'ISCAL pour la campagne 2022-23. L'occasion pour nous de vous rappeler quelques points.

Tout d'abord, nous souhaitons insister sur le fait qu'il n'y a pas encore d'accords interprofessionnels (AIP) pour la campagne 2022-23, non pas parce que nous sommes en désaccord avec Iscal mais parce que nous ne nous sommes pas encore mis autour de la table. Pour rappel, l'AIP actuel était valable pour les campagnes 2020-21 et 2021-22 et il était initialement prévu de négocier un nouvel accord pour 2022-2023 incluant le passage en betteraves entières mais les discussions ont été repoussées par Iscal qui préférait encore attendre avant de passer le pas de la betterave micro-décolletée. Pour le nouvel AIP 2022-23, nous pourrions repartir du précédant moyennant quelques ajustements qui sont donc encore à discuter. Nous ne pouvons ici vous promettre monts et merveilles mais sachez que notre première revendication sera d'obtenir une nouvelle grille de prix qui tient compte de l'augmentation des coûts de production. Il est impératif, si l'on veut garder une rentabilité de la culture d'augmenter le prix des betteraves ! Affaire à suivre donc, nous vous tiendrons informés de l'évolution des discussions.

Ensuite, nous voulons vous rappeler l'importance de bien estimer le nombre d'hectares à semer afin d'éviter d'être pénalisé par la dynamique si vous ne livrez pas suffisamment de betteraves. Pour rappel, la dynamique s'applique si vous avez livré moins de 85 % de vos contrats A, B et C (si vous en faites) et que vous n'avez pas semé suffisamment d'hectares pour remplir vos contrats. N'hésitez pas à contacter vos agronomes de la sucrerie pour valider vos surfaces.

Pour terminer, nous voulons vous rappeler que tous les contrats sont payés de la même manière hormis l'excédent (hors contrat).

Perspectives

Pour 2021, on vous l'a dit, avec les rendements actuels et si Iscal paie un peu plus que le prix de référence de 29,84 €/t à 17,5°Z, vous serez en moyenne tout juste au-dessus de vos coûts de production. Mais quelles perspectives pouvons-nous attendre pour 2022 … ? Oui, les indicateurs de marché sont au vert pour une augmentation des prix du sucre mais les coûts de production ne cessent d'augmenter. Les prix des engrais, des produits phyto, du mazout vont fortement influencer vos futurs revenus ! Nous serons fermes dans nos discussions : si Iscal veut continuer d'avoir des betteraves, il faudra payer la récolte à un prix rémunérateur ! ■ *Judith Braconnier, Secrétaire CoCo Hainaut-Iscal*

Rappel: il y a toujours des disques mis à disposition gratuitement pour le bâchage des betteraves. Ces disques sont répartis dans toute la Wallonie: il y en a toujours un près de chez vous ! Pour plus d'informations : contactez Cathy Charmant au 081/51.02.41 - secretariat.abw@cbb.be

Vous avez besoin d'informations sur la campagne, vous désirez introduire une plainte sur vos résultats ou vous désirez recevoir vos résultats : n'hésitez pas à contacter votre syndicat betteravier : judith.braconnier@cbb.be ou au 02/551.11.73

Déjà un tiers de la campagne écoulé

Nous sommes déjà à un tiers de la campagne. Les premiers chiffres sont malheureusement un peu déce vants au niveau de la richesse. Avec les prélèvements d'été, la RT prévoyait une richesse de 17,24 mais avec les résultats réels, la richesse estimée est actuellement de 16,90°Z : une des richesses les plus basses des dernières années ! Du côté des rendements, sur base du premier mois de campagne, les 84 t/ha restent réalistes. Avec ces chiffres, le sucre polarisé à l'hectare serait de 14,21 tonnes.

Résultats

Les résultats du 28/09 au 02/11 sont les suivants :

	Richesse	Tare terre	Tare végétale	BNC	MS pulpes
LNG	16,98°Z	5,48 %	0,14 %	7	23,43 %
TNN	16,86°Z	4,10 %	0,45 %	7	24,59 %
RT	16,92°Z	4,85 %	0,28 %	7	

Au niveau des betteraves non conformes (BNC), nous avons constaté qu'il y avait presque 10 % des tas pénalisés sur les deux premières semaines de campagne. C'est beaucoup trop et cela est probablement dû à la présence élevée de feuilles mais aussi parce que certains entrepreneurs ont gardé leurs réglages de l'année passée. Actuellement, nous sommes revenus à des pourcentages raisonnables. Comme chaque année, nous discuterons avec la RT d'une éventuelle adaptation des bornes pour le début de la campagne. La tare végétale est quant à elle toujours un plus élevée que les autres années ; il y a en effet plus de betteraves malades cette année. La matière sèche des pulpes est un peu élevée à Tirlemont.

Informations usines et retard de planning

Concernant les usines, Tirlemont a mis une bonne quinzaine de jours avant de trouver sa cadence nominale. Elle tourne maintenant autour de 14.000 tonnes par jour ; tout est donc rentré dans l'ordre. A Wanze-Longchamps par contre, les choses sont moins réjouissantes : la chaudière fait toujours des siennes et cela fait déjà 4 fois que la cadence a dû être ralentie à cause de fuites ! A l'heure d'écrire ces lignes, l'usine est toujours ralentie et nous ne savons pas quand elle pourra reprendre sa cadence nominale.

Les avaleuses les plus en retard accusent déjà un retard de 7 jours et bientôt les autres devraient suivre. Pour rappel, à partir du 8ème jour de retard la RT doit payer des indemnités de retard (3 % du prix définitif de la betterave). Celles-ci sont indépendantes du prix all-in ! Pour maintenir un équilibre entre les camions usines et les (F)axes, les (F)axes vont également être réduits d'environ 20.000 t pour chacune des usines.

Réception

A la réception tout est bien calme et notre personnel continue les contrôles. Les analyses de finesse de râpure ont dépassé plusieurs jours à Longchamps et des corrections ont été effectuées pour les richesses des jours concernés. Nous continuons à suivre régulièrement les tas qui ont été livrés dans les deux usines. Pour le moment les différences ne sont pas significatives et il n'y a donc pas de différences entre les deux centres de réception. D'un autre côté, nous avons entamé la 2ème semaine des essais. Nous vous tiendrons informés des résultats dans nos prochaines éditions. Jeudi 28 avait lieu la première séance de plaintes, une vingtaine de plaintes ont été traitées. N'oubliez pas de vérifier vos résultats et n'hésitez pas à nous contacter pour introduire une réclamation.

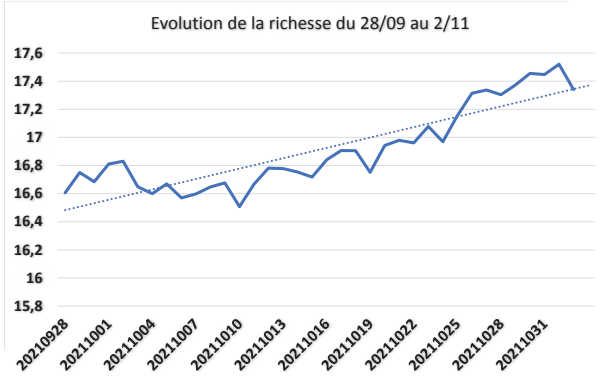
Efficacité du bâchage

L'efficacité du bâchage sur la tare terre n'est plus à démontrer. Une année comme celle-ci, c'est presque de moitié que le Toptex peut faire diminuer la tare terre. Pour rappel, les betteraves mises en tas après le 15 novembre et dont la date de planning et/ou livraison est prévue après le 1er décembre doivent être bâchées. Si vous faites l'effort de bâcher, prenez-y vous à temps : afin d'obtenir une efficacité optimale du bâchage, il est conseillé de bâcher au moins 15 jours avant.

Rappel: il y a toujours des disques mis à disposition gratuitement pour le bâchage des betteraves. Ces disques sont répartis dans toute la Wallonie: il y en a toujours un près de chez vous ! Pour plus d'informations: contactez Cathy Charmant au 081/51.02.41 - secretariat.abw@cbb.be

Judith Braconnier, Secrétaire Fédé-RT

Le prochain CoCo Hesbaye se tiendra à la mi-novembre. Comme chaque année au milieu de la campagne, vos représentants font le point avec la RT. Ici, nous pouvons déjà vous dire que nous discuterons des bornes pour les betteraves non conformes ainsi que des indemnités de retard pour les axes.



Pour obtenir une efficacité optimale du bâchage, il est conseillé de bâcher au moins 15 jours avant la livraison.

Vous avez besoin d'informations sur la campagne, vous désirez introduire une plainte sur vos résultats ou vous désirez recevoir vos résultats : n'hésitez pas à contacter votre syndicat betteravier !
Longchamps : Cathy Charmant : secretariat.abw@cbb.be ou 081/51.02.41 ou le Président du Comité d'usine : Thierry Masson (0476/99.74.56)
Tirlemont : Noëlla Cornu : controletienen@gmail.com ou 016/80.14.24 ou le Président du Comité d'usine : Jef Cleiren (0475/62.05.77).

Le ministre Borsus libère 1 million pour la recherche des alternatives aux NNI

Dans le cadre du « plan de relance » wallon, un projet de recherche proposé par le Ministre de l'Agriculture Willy Borsus visant à adapter les pratiques culturales pour réduire le risque de jaunisse virale en betterave sucrière a été retenu. Ce projet s'inscrit dans le programme de 'Recherche d'alternatives aux néonicotinoïdes' en Wallonie.

La lutte chimique par les néonicotinoïdes dans l'enrobage de semences, grâce à leur systémie et leur longue persistance d'action, permettait de protéger les betteraves sucrières durant toute la période à risque. Dès à présent, plusieurs approches complémentaires devront être combinées.

La jaunisse virale en betterave sucrière est transmise par les pucerons. Ces viroses engendrent des pertes de rendement, tant au niveau du rendement racine que de la richesse. On peut limiter la transmission de ces viroses à la betterave en contrôlant ou empêchant la propagation des vecteurs et des sources hébergeant le virus. Mais une fois la virose transmise, rien ne permet actuellement d'arrêter son effet néfaste sur la plante.

Les pratiques culturales (implantation de la culture, conduite de la culture, interculture et mesures agronomiques) peuvent s'avérer être un des moyens permettant de limiter les risques de la jaunisse virale en betteraves sucrières et les pertes de rendement.

Le premier objectif de ce projet sera d'apporter une meilleure compréhension à la fois de la dynamique de propagation et de maintien du virus dans l'environnement mais également la phénologie des pucerons et des auxiliaires ainsi que de facteurs environnementaux et paysagers favorisant la jaunisse. Un deuxième objectif sera de mettre en évidence de nouvelles pratiques culturales intéressantes et applicables à l'échelle d'une parcelle pour limiter l'infestation de pucerons vecteurs de jaunisse virale. En effet, différents leviers agronomiques sont possibles pour rendre l'environnement hostile aux pucerons comme l'association de la betterave avec des plantes compagnes, l'implantation d'espèces stimulant la prédation naturelle ou les effets de camouflage.

Pour limiter la jaunisse virale dans les betteraves, l'utilisation du potentiel génétique de betteraves exprimant une tolérance aux virus est une voie intéressante. Mais au moins trois virus sont responsables de la jaunisse, dont la prédominance en Wallonie peut varier entre les années. Des génétiques répondant au complexe viral sont donc nécessaires, or on ne connaît pas la sensibilité des variétés présentes sur le marché. Dans ce projet, on testera les génétiques existantes et nouvelles et les variétés permettant de limiter les effets de la jaunisse virale seront identifiées.

Toutes ces pistes seront testées séparément avant d'être intégrées dans une stratégie de lutte et de protection.

Le budget actuellement prévu dans le cadre du plan de relance pour ce projet est d'un million d'euros. Compte tenu des objectifs de ce projet, il semble qu'un étalement sur 3 ans soit retenu. L'objectif étant de pouvoir lancer ce projet début 2022, le Ministre Borsus soumettra encore cette année un projet de recherche détaillé à l'approbation du gouvernement.

La CBB ne peut que se réjouir de cette injection financière pour la recherche appliquée. Elle est le résultat d'une proposition de programme de recherche formulée par l'IRBAB, SUBEL et la CBB. Il est crucial pour les betteraviers de pouvoir combattre la jaunisse virale le plus rapidement possible avec des moyens durables à la fois sur le plan agronomique et économique.

Chicorées OPCO

Déroulement de la campagne à Oreye

La campagne se poursuit à bon train. Au moment de la rédaction de cet article, entre deux et quatre jours de retard sont à compter pour chaque grue par rapport au planning annoncé avant la campagne. Les dates de chargement communiquées avec les feux-verts sont les plus précises. Les conditions climatiques assez favorables et le bon fonctionnement de l'usine expliquent ce déroulement serein. La campagne devrait se terminer à la mi-décembre comme prévu, si rien de majeur n'intervenait d'ici-là.

Quelques développements de pourriture ont été observés sur quelques tas. Restez attentifs. Si les températures remontent au mois de novembre comme l'année passée, le risque sera encore plus présent. N'hésitez pas à contacter votre agronome et l'OPCO (0479/12 47 86) si vous avez des doutes.

Comme attendu, le rendement moyen de cette année est malheureusement assez faible. La chicorée est une plante méditerranéenne, qui a besoin de chaleur. Les moyennes de températures en-dessous de la normale cette année expliquent ce résultat décevant.

Le principe actif présent dans le produit herbicide Safari est sur la sellette européenne. Votre organisation a répondu à la consultation publique européenne pour exposer l'importance que ce produit a dans la culture actuelle de chicorée. Nous vous tiendrons au courant de la suite des discussions politiques à ce propos.

N'hésitez pas à contacter le délégué de votre Organisation de représentation à l'usine pour tout problème, commentaire, question,… au 0479/12 47 86 ou contacter le secrétariat de l'Organisation à l'adresse acdalcq.opco@gmail.com.
Bonne suite de campagne !

L'OPCO

INSTITUT ROYAL BELGE POUR L'AMÉLIORATION DE LA BETTERAVE ASBL
Molenstraat 45, B-3300 Tienen - info@kbivb.be - www.irbab-kbivb.be

Techniques culturales betteravières

PVBC - PROGRAMME VULGARISATION BETTERAVE CHICORÉE, DANS LE CADRE DES CENTRES PILOTES
Rubrique rédigée sous la responsabilité de l'IRBAB, avec le soutien du Service public de Wallonie.

Identifier correctement les maladies racinaires afin de minimiser les infections à l'avenir

Eline VANHAUWAERT & **André WAUTERS** (IRBAB asbl - KBIVB vzw)

De nombreux champs en Belgique sont infectés par des maladies racinaires. Celles-ci ne deviennent souvent visibles que tard dans la saison ou au moment de l'arrachage. Selon le type de maladie, il y a plusieurs facteurs à observer afin de minimiser les infections à l'avenir. Ce n'est que lorsque vous connaissez et reconnaissez les maladies que vous pouvez réagir de manière appropriée. Vous trouverez ci-dessous un aperçu des maladies racinaires les plus courantes en Belgique.

Rhizomanie

La rhizomanie est une maladie causée par un virus, le *Beet necrotic yellow vein virus* (BNYVV) qui appartient au groupe des benyvirus. Il est transmis à la betterave par un champignon du sol, le *Polymyxa betae,* présent dans toutes les régions de culture betteravière. Il persiste dans le sol d'où il s'attaque aux racines de betteraves. Le virus se propage dans la racine et y bloque les faisceaux vasculaires et ainsi la croissance de la racine.

Quels sont les symptômes typiques de la rhizomanie ?
Le pivot montre un étranglement et un développement important du chevelu racinaire, formant une barbe dense. Les anneaux vasculaires de la racine brunissent, et dans le pire des cas une pourriture peut s'installer. Les plantes atteintes peuvent présenter un flétrissement plus important et une croissance ralentie. Le symptôme le plus typique est une décoloration vert pâle qui s'installe alors par rond, par bande, ou des betteraves individuelles. Ceci est appelé des « blinkers » et est dû à la perturbation des faisceaux vasculaires par le virus. Les feuilles des plantes atteintes prennent un port dressé avec de longs pétioles et des feuilles pointues. Parfois, les feuilles restent vertes mais gaufrées.

Comment réagir pour limiter des infections à l'avenir?
La rhizomanie est particulièrement présente dans les champs ayant un pH élevé et une forte teneur en calcium. Une nappe phréatique élevée et l'irrigation favorisent également la maladie. Bien que toutes les variétés vendues soient tolérantes (résistantes) à la rhizomanie, des formes plus agressives du virus ont parfois contourné cette résistance. C'est pourquoi plusieurs semenciers ont développé des variétés tolérantes à la rhizomanie qui contiennent deux gènes de résistance. Ceux-ci peuvent limiter les conséquences après une infection par une souche agressive. Vous trouverez plus d'informations sur la liste des variétés recommandées.

Incidence sur le rendement?
Les pertes de rendement dues à la rhizomanie peuvent être très importantes, tant au niveau du rendement racines que de la teneur en sucre. Dans des conditions optimales pour le pathogène, des pertes financières de plus de 60 % peuvent être mesurées.

Symptômes de l'infection par la rhizomanie. L'étranglement du pivot et la barbe dense typique sont visibles sur les photos ci-dessus. La photo au-dessous a été prise sur notre champ d'essai où différentes variétés, avec et sans le second gène de résistance à la rhizomanie, ont été semées en lignes. Les betteraves aux feuilles vert clair ne contiennent pas le deuxième gène de résistance.

Rhizoctone brun

Le rhizoctone brun est causé par le champignon inféodé au sol *Rhizoctonia solani.* Il existe plusieurs groupes d'anastomoses de *Rhizoctonia solani*, chacun ayant ses propres plantes hôtes. Le groupe AG 2-2 IIIB provoque la pourriture racinaire de la betterave. Les plantes hôtes de ce groupe spécifique de *Rhizoctonia solani* sont entre autres des betteraves, du maïs, du ray-grass,… et également plusieurs adventices. Pour information: une infection par *Rhizoctonia solani* peut également apparaître dans la culture de pommes de terre. Cependant, le champignon *Rhizoctonia solani* appartenant au groupe d'anastomose AG 2-2 IIIB infectera la betterave, mais pas la pomme de terre. Les deux champignons appartiennent à un groupe différent.

Quels sont les symptômes typiques du rhizoctone brun ?
L'infestation commence généralement par la pourriture du collet ou par la présence de taches pourries à la surface de la racine. Ceci peut être visible à partir de juin. Les zones pourries ont une teinte brun noir prononcée. En cas de fortes attaques, la betterave peut être détruite de la pointe jusqu'au collet, le bouquet foliaire est ensuite rapidement desséché. Le collet peut être également fissuré et creusé par des cavités parfois profondes. La maladie apparaît souvent par foyers.

Comment réagir pour limiter des infections à l'avenir?
Il faut éviter une rotation courte avec le maïs et le ray-grass. Un compaction du sol par un travail dans des conditions défavorables peut stimuler une infection par le rhizoctone. Si, en outre, l'humidité du sol et la température au printemps sont élevées, les conditions idéales sont créées pour le rhizoctone brun. Pour l'incorporation de résidus de culture ou de couverts, il est préférable de choisir un bon travail superficiel du sol car une mauvaise décomposition de ces résidus peut stimuler le développement du rhizoctone. Finalement, il est préférable de choisir une variété à double tolérance Rhizomanie-Rhizoctone brun. Divers semenciers vendent des variétés double tolérantes et cette gamme est également complétée chaque année par de nouvelles variétés. Vous trouverez plus d'informations sur la liste des variétés recommandées.

Incidence sur le rendement?
Les betteraves fortement infestées seront comptées comme de la tare et les champs très fortement infestés peuvent être complètement perdus.

Symptômes de pourriture dus à une infection par le rhizoctone brun. L'attaque peut commencer par des taches de pourriture à la surface de la racine ou par la pourriture du collet. Des zones de betteraves avec des feuilles desséchées peuvent être visibles dans le champ.

Rhizoctone violet

Le rhizoctone violet est causé par le champignon *Helicobasidium purpureum*, également connu sous le nom de *Rhizoctonia violacea*, qui se trouve dans le sol. Il est moins fréquent que le rhizoctone brun mais il possède aussi beaucoup de plantes hôtes dans les adventices et les plantes cultivées (betteraves, maïs, luzerne, …) et se manifeste par endroit dans le champ.

Quels sont les symptômes typiques du rhizoctone violet?
Il s'agit d'une maladie qui devient visible tard dans la saison, souvent seulement au moment de l'arrachage. En cas d'infection, des taches superficielles violettes à rouge brunâtre se forment sur la racine. L'infection commence généralement à la base de la racine où l'on peut voir un mycélium blanc. La pourriture reste superficielle, sauf si des pourritures secondaires se développent et pénètrent plus en profondeur dans la racine. Les feuilles finiront par flétrir.

Comment réagir pour limiter des infections à l'avenir?
Il n'existe pas de variété tolérante au rhizoctone violet. Les arrachages précoces seront privilégiés afin de limiter le développement du champignon qui apparaît tardivement dans la saison. Les sols sensibles au rhizoctone violet sont surtout des sols riches en calcium, à pH neutre ou élevé qui sont régulièrement fertilisés organiquement avec un rapport C/N élevé. En combinaison avec une humidité élevée du sol, ce sont les facteurs les plus favorables à *Helicobasidium purpureum*.

Incidence sur le rendement?
Impact limité sur le rendement et la qualité si la pourriture reste superficielle.

Symptômes liés au développement du rhizoctone violet. Le pourrissement reste superficiel sous forme de taches violettes à rouge brunâtre.

Aphanomyces

Aphanomyces cochlioides est un champignon qui peut survivre pendant plusieurs années dans le sol. Ce champignon a également diverses plantes hôtes comme la betterave et l'épinard.

Quels sont les symptômes typiques d'Aphanomyces?
Lorsqu'une infestation a lieu, une pourriture noire superficielle et spongieuse est visible sur la racine. Des craquelures ou des fissures plus profondes sont souvent visibles. La racine peut être fortement étranglée.

Comment réagir pour limiter des infections à l'avenir?
Les sols particulièrement chauds et humides favorisent le développement d'Aphanomyces. Un bon drainage et une rotation des cultures qui ne comprend pas d'épinards, de betteraves fourragères ou de betteraves rouges sont donc importants pour limiter les infections à l'avenir. Il existe des différences de sensibilité variétale.

Incidence sur le rendement?
Les betteraves pourries seront considérées comme de la tare à la sucrerie.

Symptômes d'Aphanomyces. Etranglement des racines et fissures sur les racines sont visibles .

Nématode du collet

Le nématode du collet *Ditylenchus dipsaci* est un nématode qui peut survivre 8 à 10 ans dans le sol. Les attaques du nématode du collet sont rares en Belgique. Le nématode va migrer du sol vers le collet de la betterave dans un film d'eau et pénétrer dans la partie supérieure de la racine. Le nématode du collet a plusieurs plantes hôtes comme les pommes de terre, l'avoine, les oignons, les haricots, les fèves et la moutarde.

Quels sont les symptômes typiques du nématode du collet?
Sur des plantes jeunes, une distorsion et un gonflement de la tige et une déformation des feuilles sont visibles. Les symptômes apparaissent généralement plus tard dans la saison. Ceci est visible sous la forme de taches liégeuses sur les collets des betteraves. On peut parfois voir des fissures plus profondes.

Comment réagir pour limiter des infections à l'avenir?
Un semis tardif et une rotation qui évite les plantes hôtes peuvent limiter une infection par le nématode du collet. Les plantes hôtes du nématode du collet sont les pommes de terre, l'avoine, les oignons, les haricots, les fèves et la moutarde.
Le nématode du collet se développera au maximum à des températures basses en mai et juin et dans des sols humides.

Incidence sur le rendement?
L'impact peut être important, vu la dégradation très rapide des betteraves récoltées.

Symptômes d'une infestation de nématodes du collet. Des taches liégeuses avec des fissures plus profondes sont clairement visibles sur les photos à gauche.

Carence en bore

Quels sont les symptômes typiques d'une carence en bore ?
Les feuilles du cœur restent petites, commencent à jaunir et puis à noircir. Des taches brunes nécrotiques se forment sur les pétioles. Les feuilles plus anciennes vont également flétrir et mourir. Les collets de betteraves vont devenir noirs et commencer à pourrir. Cette pourriture va se répandre dans la betterave. Une repousse de nouvelles feuilles peut être visible sur les collets de betteraves noires. La carence en bore aura lieu dans des zones spécifiques sur le champ .

Comment réagir pour limiter des infections à l'avenir?
Une application préventive de bore est toujours recommandée dans les terres à faible teneur en bore (<0,50 mg/kg de sol). Une application de bore doit être effectuée par pulvérisation foliaire au plus tard avant la fermeture des lignes. La carence en bore peut devenir visible dans les champs après une période de sécheresse où les épandages d'amendements calcaires ont été irréguliers .

Incidence sur le rendement?
L'impact sur le rendement est tant quantitatif que qualitatif.

Symptômes de la carence en bore. Noircissement du cœur et des feuilles de la betterave.

La Raffinerie Tirlemontoise

SEMONS DES BETTERAVES EN 2022 !

Marché du sucre : les prix mondial et européen confirment leur redressement

Les stocks sur le marché européen sont très faibles et le marché mondial se redresse clairement

Les stocks de sucre en Europe sont au plus bas et la production attendue est au niveau de la consommation européenne. La disponibilité en sucre est donc très limitée et le restera pour 2022. Le prix de vente du sucre en Europe en témoigne et le prix pour le client qui a attendu jusque maintenant se situe bien au-delà de 500 €/tonne.

Si jusqu'il y a peu les ventes étaient encore freinées par les incertitudes de consommation et de production, on voit maintenant que l'Europe redeviendra à nouveau importatrice nette de sucre en 2022. Cela signifie que le marché mondial devra alimenter une partie du marché européen. Comme pour tous les secteurs économiques, le transport par bateau de ce sucre est difficile et onéreux, ce qui soutient fortement la valeur de notre sucre de betteraves produit localement en Europe.

A la fin de l'année commerciale, le stock de sucre en Europe couvrait moins d'un mois de consommation !

Sur le marché mondial du sucre, on connaît un redressement soutenu après une période très compliquée. Le prix mondial confirme sa hausse. La production au Brésil continue à souffrir et le prix élevé du pétrole soutient le prix du bio-éthanol. Toutes les matières premières connaissent actuellement des prix élevés. Pour le sucre de betteraves en Europe, le prix se raffermit d'autant plus que nous sommes de nouveau importateur net de sucre et que le coût pour transporter le sucre mondial vers l'Europe est devenu très élevé. Et on ne parle pas encore de l'empreinte carbone de ce transport, de la consommation en eau du sucre de canne et des impacts sociaux et environnementaux de la production de canne outre-Atlantique qui pèseront dans le futur.

Contrat 2022 : prix minimum, quantité flexible et continuité

Prix minimum pour toute la quantité contractuelle

Le prix minimum est d'application pour toute la quantité de betteraves en contrat. 100 % des betteraves en contrat de base et additionnel profitent ainsi d'un prix minimum garanti. Le prix betteraves sera stable jusqu'au prix de reporting européen de 420 €/t. Au-delà de ce prix du sucre, le prix des betteraves augmentera automatiquement.

Un contrat flexible et garanti d'année en année, négocié avec vos représentants !

Le supplément de prix reste possible et s'ajoute au prix des betteraves lié au prix de sucre. Chaque année, un supplément discuté avec vos représentants a été appliqué et a varié entre 2,2 et 5,3 €/t. Tous les autres paramètres du contrat et la vérification des livraisons continuent à être discutés et déterminés avec vos représentants. Ceci est une assurance de continuité et une garantie de pouvoir bénéficier du redressement du marché tout au long de la chaîne.

Le service agronomique

Un service professionnel dédié à la betterave et à la chicorée, votre contact privilégié

Et surtout, nous mettons à votre disposition une équipe d'agronomes et d'employés administratifs qui se concentrent entièrement sur la betterave et la chicorée. Ils vous accompagnent tout au long de l'année avec pour seuls objectifs de vous faciliter la tâche et de vous conseiller au mieux de vos intérêts.

Et l'agronomie dans tout ça ?

La betterave c'est…

- Une tête de rotation qui vous permet de gérer vos intrants tout au long de la rotation sans impact majeur sur la structure de votre sol.
- Un accès à des matières premières de haute qualité: des pulpes et des radicelles sans intermédiaire commercial ainsi que des écumes riches en matière organique, azote et autres éléments utiles à la fertilité de votre sol.

Une culture indispensable dans votre rotation et un accès au marché des pulpes

- Une racine profonde qui utilise l'azote minéral en profondeur (APL) et qui vous aide à gérer les pertes en azote vous évitant ainsi des tracas de suivi de profil azoté.
- Une culture résiliente qui fait ses preuves face à une sécheresse modérée ou un surplus d'eau comme nous en avons connus ces dernières années.
- Une plante hyper efficace en matière de fixation de CO_2 et une véritable usine à oxygène, des arguments solides pour la défense de l'agriculture et le point de départ de notre action de « carbon farming » pour mettre en valeur vos actions pour la durabilité des betteraves.

- Une technique culturale maîtrisée et un machinisme au top sont des éléments-clés pour mener à bien votre récolte en limitant les risques liés à l'année.
- Une génétique et de la recherche performante qui vous proposent une production de sucre à l'hectare ainsi que des tolérances ou résistances à plusieurs maladies : un atout indispensable pour l'agriculture de l'avenir.

Un institut de l'amélioration de la betterave, l'IRBAB, financé par la filière et pour la filière

Poursuivre la participation: quelles sont les prochaines étapes?

Dans le courant du mois de janvier, les cercles de membres de la SOPABE-T seront réunis pour se prononcer sur la poursuite de la participation.

La décision portera sur une double proposition: d'une part la conversion des emprunts obligataires restants en actions Südzucker supplémentaires et d'autre part la poursuite de l'intégration de la Sopabe-T aux côtés des planteurs d'Allemagne du Sud regroupés au sein de la coopérative SZVG. Dans cet article, nous allons expliquer en quoi consiste exactement la réalisation de ce projet.

Les grands principes d'investissement et de coopération

Lors des réunions des cercles de membre, début 2019, il a été décidé de lancer un projet d'investissement en actions Südzucker et de coopération avec la SZVG sur base de trois grands principes.

Le premier est le développement de la participation des planteurs de la RT dans le capital de Südzucker via l'achat d'actions Südzucker. Une première moitié des emprunts obligataires convertibles (16,8 millions d'euros) a déjà été investi en actions Südzucker. A l'échelle de Südzucker, notre participation est certes modeste mais cela reste une opportunité d'investir dans le premier groupe sucrier européen : un groupe solide, diversifié, coté en bourse et soutenu par un actionnariat majoritairement agricole.

Le deuxième principe est l'intégration progressive de la SOPABE-T dans les structures de la société de participation betteravière SZVG qui est l'équivalent de la SOPABE-T pour les planteurs allemands livrant à Südzucker. En investissant dans le capital de Südzucker, la SOPABE-T renforce et rejoint les planteurs allemands qui détiennent déjà aujourd'hui 60% du capital de Südzucker.

Le troisième principe découle du deuxième: les planteurs belges siègeront aux côtés des planteurs allemands et parleront d'une seule voix à la direction et aux assemblées générales de Südzucker.

Un projet en quatre étapes

Le projet prévoit une coopération progressive au fur et à mesure que les investissements deviennent de plus en plus importants. Cette progression peut être divisée en quatre étapes. Les deux premières ont déjà été réalisées après le feu vert des cercles membres de la SOPABE-T en 2019. La question de savoir si les deux dernières seront également mises en œuvre devra être tranchée en janvier 2022.

Voici le détail de ces quatre étapes.
La **première étape** a été réalisée au cours de l'année 2020, avec l'achat d'actions de Südzucker.

La SOPABE-T est propriétaire des actions. La SOPABE-T peut exercer librement ses droits de vote à l'assemblée générale de Südzucker. Dans le même temps, les planteurs belges ont obtenu deux postes d'observateurs au conseil de surveillance de la SZVG. Le conseil de surveillance est le nom allemand de l'organe de gestion d'une entreprise et est donc comparable au conseil d'administration belge.

La **deuxième étape** a eu lieu en 2021. La SOPABE-T a continué à investir en actions Südzucker. Cependant, il y a deux changements importants à noter. Tout d'abord, la SOPABE-T s'est engagée à voter avec SVZG lors de l'assemblée générale de Südzucker. Cela lui a permis de se joindre aux 60% des actions Südzucker détenues par la SZVG au même titre que les actionnaires autrichiens qui détiennent environ 10% du capital de Südzucker.

Un deuxième changement est que la SOPABE-T a obtenu un siège à part entière au conseil de surveillance de la SZVG et conserve l'un des deux mandats d'observateur, afin de pouvoir prendre part au vote.

En raison des restrictions de la pandémie de Covid, les réunions du conseil de surveillance se sont toujours tenues à distance au cours des deux dernières années. Cette situation n'était évidemment pas idéale pour approfondir les contacts informels avec les planteurs allemands. Ces réunions ont toutefois permis un accès direct à la direction de Südzucker et à des informations de première main quant à la stratégie poursuivie et planifiée par Südzucker.

Une image plus claire a également été donnée sur les stratégies de prix et de vente du sucre. Là encore, les conséquences de la crise du Covid ont naturellement retardé les développements plus structurels. Ceux-ci visent à limiter la production et à se concentrer désormais sur le marché européen, dans l'espoir d'obtenir un meilleur prix du sucre et donc un prix de la betterave plus élevé.

Par leur participation, les planteurs allemands et belges se présentent non seulement comme des fournisseurs de betteraves sucrières, mais aussi comme des partenaires qui contribuent à façonner l'avenir de Südzucker. Ce modèle de coopération transfrontalière est unique. Il peut garantir que la voix des producteurs-actionnaires est entendue et comprise.

Une relation plus étroite avec les planteurs allemands et avec Südzucker

Maintenant que les deux premières étapes sont achevées, voici ce qui est prévu si nous sommes décidés à poursuivre la participation et à passer aux dernières étapes du projet.

La **troisième étape** couvrira essentiellement les années 2022 et 2023. Pendant cette période, la dernière moitié des emprunts obligataires (17,3 millions d'euros) sera utilisée pour acquérir de nouvelles actions de Südzucker. Au terme de cette période de deux ans, la SOPABE-T aura ainsi une participation au capital de Südzucker de près de 34 millions d'euros.

Dans le même temps, le poste d'observateur au sein du conseil de surveillance de la SZVG sera converti en mandat d'administrateur. La SOPABE-T aura alors deux sièges au comité de surveillance de SZVG et pourra faire entendre sa voix plus fortement dans les discussions sur les options stratégiques que Südzucker aura à prendre selon les actionnaires majoritaires.

Comme il s'agit de choix stratégiques qui auront également un impact à plus long terme, il a été convenu qu'il serait toujours possible de mettre fin à la coopération mais que le délai de préavis serait fixé à trois ans au lieu de 6 mois comme c'est le cas actuellement.

La SOPABE-T a cependant demandé et obtenu deux exceptions à cette règle, qui réduisent le délai de préavis à un an. La première exception est la fermeture des deux usines belges, et la seconde est la vente de la Raffinerie Tirlemontoise par Südzucker. Dans les deux cas, la coopération n'aurait bien sûr plus aucun sens.

Une **quatrième étape**, qui débutera en 2024, prévoit d'investir davantage dans le capital de Südzucker. Concrètement et dans la mesure du possible, un nouvel effort de participation sera demandé aux planteurs. Cependant, il est clair que cet effort dépendra fortement de la situation économique et du marché du sucre. Cela a déjà été discuté avec la SZVG. Les fonds supplémentaires ainsi obtenus devraient permettre de maintenir, voire d'augmenter à terme, la part des betteraviers (allemands, autrichiens et belges) dans le capital de Südzucker.

A ce stade, l'intégration de la participation des planteurs belges dans les structures allemandes aura atteint sa vitesse de croisière. La SOPABE-T disposera alors de deux mandats complets au sein du conseil de surveillance, l'organe directeur de la SZVG.

Cette coopération est sans aucun doute la meilleure possibilité pour les planteurs RT de se rapprocher du centre de décision de Südzucker, d'obtenir des informations et de faire entendre leur voix auprès de l'actionnaire majoritaire de Südzucker. C'est la meilleure garantie et le meilleur levier possible pour que les intérêts des planteurs belges soient pris en compte.

Si vous avez des questions sur la poursuite de la participation, envoyez un mail à participation@cbb.be. Nous en tiendrons compte pour les explications complémentaires lors des réunions. ■

Projet de collaboration et d'intégration SZVG/SOPABE-T

Timing

Étape	I. 2020	II. 2021	III. 2022 – 2023	IV. 2024 - …
Investissement	10 M€	+ 7 M€	+ 17 M€	+ … M€ (participer à nouveau?)
Droits de vote	SOPABE-T vote indépendamment de SZVG à l'AG de Südzucker	SOPABE-T vote avec la SZVG à l'AG de Südzucker	SOPABE-T vote avec la SZVG à l'AG de Südzucker	SOPABE-T vote avec la SZVG à l'AG de Südzucker
Mandats	2 observateurs + contacts bilatéraux	1 observateur + 1 membre + contacts bilatéraux	2 membres + contacts bilatéraux	2 membres + contacts bilatéraux
Fin	30/06/2020 + 6 mois	Au 30/06/2021 (préavis: 6 mois)	En fin d'année (préavis: 3 ans, réduit à 1 an si annonce de fermeture de 2 usines ou vente de RT)	En fin d'année (préavis: 3 ans, réduit à 1 an si annonce fermeture de 2 usines ou vente de RT)

Les réunions seront organisées à partir du 15 janvier 2021. Une dizaine de réunions seront organisées partout en Wallonie. Les modalités précises des réunions seront transmises dans le courant du mois de décembre à chaque planteur coopérateur de la SOPABE-T. Chaque planteur recevra une invitation individuelle et pourra se rendre uniquement à la réunion de son secteur.

En fonction de l'évolution de la situation sanitaire, il n'est pas exclu que le pass sanitaire soit obligatoire pour participer à la réunion.